

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 45 48 30 58

COMITÉ

Président d'honneur : André Berne-Joffroy.

Président : Bernard Baillaud

Vice-président : Gaspard Olgiati.

Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.

Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan.

Jacques Bersani, Laurence Brisset,
Pierre Domec, Bernard et Josiane Fournier, Gilberte Lambrichs,
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,
Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Caroline Tachon

Courriel : <jacqueline.paulhan@wanadoo.fr>
Site : <<http://www.atelierpdf.com/paulhan.sljp>>

Bulletin n° 27. Octobre 2004

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2004

OUVERTURE

En entrant dans les salles de la Maison des Écrivains, les lecteurs de Jean Paulhan ne s'étonnent pas de trouver, même s'ils sont en avance, **Bernard Baillaud** et **Jacqueline Paulhan**.

Le président ouvre la séance, selon une tradition qui nous est chère, avec une allocution qui attire immédiatement l'attention de l'assemblée :

« Marc Bernard écrit dans *Au-delà de l'absence* qu'un de ses amis, Jean Paulhan sans nul doute, a passé ses dernières années retiré à l'extrémité du désert, pour y polir une pyramide, celle de ses œuvres complètes. La fin de sa vie en avait été éclairée. Le désert de Jean Paulhan n'était peut-être pas, en effet, si peuplé que les coquetèles ne le laissaient croire, et l'on n'ira pas remercier le désert dont il est question d'avoir accueilli l'entreprise. Car il est temps maintenant de redonner à Jean Paulhan ses œuvres complètes. Et il ne s'agit pas seulement pour moi, ou pour vous, d'apprendre à lire, en le lisant.

Les œuvres complètes de Jean Paulhan seront, dans cette seconde version, plus complètes que dans la première, et en ce sens, plus complètes encore que les complètes. On ira certes chercher, s'il le faut, le moindre manuscrit, mais sauf exceptions, on ne le publiera que si l'auteur l'a fait lui-même. On fera en sorte que la publication soit une sorte de confiance, mais non de confiance ; que les prédécesseurs ne se sentent pas trahis, mais suivis, eux qui n'étaient pas les premiers. Les légendes bibliographiques une fois dissipées, on se souvient — si l'on se souvient bien — que le premier texte publié par Jean Paulhan portait sur la fatigue. Son auteur, par la suite, ne s'est pas beaucoup fatigué d'écrire. À Pierre Bornecque, en 1955, Paulhan répondait avoir écrit, depuis l'âge de 17 ans, 25 œuvres environ, dont quinze avaient été publiées. Depuis la revue *Demain* du docteur Édouard Toulouse jusqu'aux *Cahiers des marottes et violons d'Ingres* du docteur Jean Rousset, les "découvertes" récentes se sont multipliées. On renoncera pourtant à afficher complet, de manière à mieux embrasser la complétude.

Au reste, par sa nature, le secret n'est pas bibliographique. La bibliographie n'est que le tombeau du secret. On essaiera donc de combler le lecteur sans combler les vides de l'œuvre. On n'ira pas blasphémer les creux. On ne mettra pas de la matière partout, comme dans ces toiles où l'œil ne sait plus où donner de la pointe — où le pinceau lui-même, déjà, sans doute, ne savait pas où donner du poil. On espère même, à de certains moments, surprendre l'auteur et le combler par ses propres œuvres. La chose n'est pas impossible. Mais d'autres moments suivront. On voudrait aussi que l'imprimerie ne détournât personne de la lecture des manuscrits, et qu'en quelque sorte elle y ramène ; que de l'impression le lecteur rapporte le goût de la trace ; que les œuvres complètes, une fois publiées, contribuent à remplir de lecteurs d'archives les salles de consultation de l'abbaye d'Ardenne ; et qu'en somme la publication des œuvres complètes de Jean Paulhan facilite la publication de ses manuscrits, en fac-similé ; que l'on s'en aille aussi, franchement, relire les manuscrits, dans la seule intention de faire glisser un peu d'air autour d'eux.

Que faire, du plus mauvais des jours et du plus mal choisi ? Pire que ce samedi de l'Ascension, il n'y avait guère, en effet, que la matinée du jour de l'an. Mais les éphémérides malgaches nous instruisent. Car c'est le 21 mai 1882 que le consul de France Baudais, ayant protesté en vain contre l'installation du drapeau hova sur la côte Nord-Ouest de l'île, et n'ayant pu obtenir satisfaction sur la succession Laborde, quitta Tananarive et se mit en route pour Tamatave. Afin de mieux connaître les insignes, ce Baudais trop tôt placé dans l'Histoire ne pouvait pas emporter son Larbaud jaune et bleu. Mais nous nous réunissons le lendemain d'un jour où le consul partit s'enquérir d'un insolent drapeau. On voudrait croire que ce consul, finalement intéressé par un drapeau qui d'abord l'agaça, s'abstint de sévir et renonçant même, au cours de son voyage, à prendre le parti contraire, prît volontiers, cette fois, le parti des contraires. *Si les lèvres n'étaient pas deux, les dents auraient froid.*

Bernard Baillaud

• Etaient présents : M. Robert ALEXANDER, M. et Mme Maurice AUDEBERT, Mme Marie-Louise AUDIBERTI, M. Bernard BAILLAUD

(Alençon), Mme Simone BALAZARD, Mme Dominique BERMANN-MARTIN, M. André BERNE-JOFFROY, M. et Mme Olivier BONNEROT, M. Hocine BOUAKKAZ, M. Henry BOUILLIER, Mlle Laurence BRISSET, M et Mme Bernard CHAMPIN, Mme Dominique COUAILLIER-MONNERET, M. Victor COUAILLIER, M et Mme COUTURIER, Mme Angie DAVID, Mlle Florence DAVAILLE, M. Jean-Paul DELAMOTTE, M. Thierry DEPLANCHE, M. Manuel DIAZ-CANEJA, Mme Colette DUMUR, M. Yves DUPONT, M. Christian DUQUESNE, M. Jean-Claude ENCALADO (Belgique), M. Claude ERNOULT, Mme Élisabeth FAUBLÉE, M. Dominique FAUTRIER, Mme Hélène FAULAT, M. Pierre FAVRE (Douarnenez), Mme Nicole FENOSA, Mme Odile FELGINE, Mme Marcelle FONFREIDE (Lucenay), M. et Mme Bernard FOURNIER (Noailles) Mme Nathalie GEORGES-LAMBRICHS, M. François GUETTE (Le Coudray-Montceaux), M. Georges HIRONDEL, M. Patrick KÉCHICHIAN, Mme Anne Kimball (USA), Mlle Audrey LASSERRE, Mme Catherine MAYAUX, M. Pierre MENDEL (Chartres), Mme Annie MIGNARD, M. Gaspard OLGATI (Mazamet), M. Pierre OSTER, M et Mme André PADOUX, M. Marcel PARENT, Mlle Camille PAULHAN, Mme Claire PAULHAN, Mme Jacqueline-Frédéric PAULHAN, M. Jean-Kely PAULHAN, Mlle Sophie ROBERT, M. Léo SCHEER, Mlle Charlotte THORAVAL, M. Patrick WEILLER.

La date du 22 mai, pendant les vacances de l'Ascension, n'était pas la meilleure qui soit : bien des membres étaient à la campagne, mais les provinciaux ont pu venir plus nombreux qu'à l'ordinaire. Nous avons également cherché à joindre, hors de notre association, des chercheurs intéressés par Paulhan ainsi que des conjoints et descendants d'amis de l'écrivain. Nous avons eu le plaisir de recevoir de nombreuses réponses très positives.

- S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons : M. Gilles CHAMPOUD (Suisse), M. Henri CLAIRAC, M. Bernard DANDOIS (Belgique), M. Patrick DHUISME, Mlle Maïa GLOTMAN (Israël), M. Georges MINET (Suisse), M. et Mme Gérard PINET, M. Michel SCHMITT (Lyon), M. Jean-Pierre TRAIN.

- Se sont excusés : M. Daniel ABADIE, M. Philippe AKOUN, Mme Georges AUCLAIR, Mme Geneviève BAUCHARD, M. Henry BAUCHAU, M. Guillaume BÉESAU, Mme Latifa BENABOU, M. Jean-Claude BOURASSET, Mlle Karen BUTLER, Mme Sylvie CAZIN, M. et Mme CHENNEVIÈRE-BUHLER, Mme Odette COLLIGNON, M. Martyn CORNICK, M. Benoît DECROU, M. Yves DELAHAYE, M. Jean-Claude DESCUDET, M. Julien DIEUDONNÉ, M. Roland DUMAS, M. Maurice de GANDILLAC, Mlle Caroline HOCTAN, M. Étienne-Alain HUBERT, M. Philippe JACCOTTET, M. Pierre-Yves KERLOC'H, Mme Gilberte LAMBRICHS, M. Jean-Michel LATERRADE, M. Daniel LAUDIC, M. Philippe LAURENCE, Mme Monique LECHNER, M. Bernard LEUILLIOT, Mme Loly LÉVY, Mlle Anne LEMONNIER, Mme Lyne LIMOUSE, M. Jean-José MARCHAND, M. Adriano MARCHETTI, M. Jean-Louis MEUNIER, Mme Anna-Louise MILNE, M. Pierre MOINOT, Mme Dominique MOREAU-PAULHAN, Mme Germaine MUHLETHALER, Mme Carol MURPHY, Mme

Marianne OLIVIERI-RAMUZ, M. et Mme Jacques PAULHAN, M. et Mme Nicolas PAULHAN, Mme Pierre PAULHAN, M. Claude PEREZ, Mme Armande PONGE, M. Jean-Yves POUILLOUX, M. Manuel RAINOIRD, M. Luciano REBAY, Madame Jacqueline RENOUVIN, M. Stéphane ROCHETTE, M. et Mme Jacques ROUSSILLAT, M. Max SCHOENDORFF, M. Castor SEIBEL, Mme Françoise SIMONET-TENANT, M. Michaël SYROTINSKI, M. Jean STAROBINSKI, M. François SULLEROT, M. Yvan SURYADI, Mme Colette TERLINDEN, M. François TRÉMOLIÈRES, M. Renato TURCI, Mme Odile TWEEDIE, M. Patrick WERLY, M. et Mme Silvio YESHUA

Les principales raisons de ces absences restent naturellement l'éloignement, les déplacements, les vacances, le grand âge et une santé, parfois très éprouvée. Nous pensons à tous ceux que nous avons connus si alertes et que la vie ou la maladie ont atteints gravement ou qui se trouvent isolés.

Jacqueline Veinstein, notre conseillère, nous a quittés pendant l'été. Ce fut une amie très attachée à la SLJP qui nous fit obtenir une subvention du CNL et qui nous soutint efficacement plus d'une fois. Tant que cela fut possible nous allions la chercher pour nos assemblées. Il fallut y renoncer. Elle resta prisonnière de son appartement, sans jamais se plaindre, toujours intéressée par notre activité.

Un des premiers inscrits à la SLJP, François Sullerot s'en est allé pendant ce même été. Membre très fidèle et généreux, il n'a jamais manqué une seule réunion sauf les deux dernières pour lesquelles il a pris la peine de s'excuser.

- **Jacqueline Paulhan** remercie **Alain Lance** et **Catherine Riza** de mettre les salles de la Maison des Écrivains à la disposition de la SLJP et **Dominique Lapierre** d'accepter de nous aider pendant un jour de congé. Elle remercie également tous les membres présents et particulièrement les absents qui ont participé généreusement à la préparation du buffet.

Enfin, en tant que trésorière, elle présente les comptes. Les résultats sont approuvés à l'unanimité (à l'exception d'une abstention en ce qui concerne l'année à venir).

Gaspard Olgiati propose alors de reprendre la publication de son *Bouquet d'hommages à Dominique Aury*.

CORRESPONDANCES EN COURS

- **Catherine Mayaux** a terminé ses *Lettres de Claudel à Jean Paulhan*, avec quelques lettres de Paulhan. Sa préoccupation actuelle est de ne pas manquer le cinquantenaire de la mort de Paul Claudel. L'ouvrage est destiné aux Éditions Peter Lang de Suisse et devrait paraître au début de 2005. On va établir un fichier de personnes intéressées.

- **Michel Trebitsch** avait en charge la *Correspondance Jean-Richard Bloch-Jean Paulhan*. Sa disparition prématurée, qui nous bouleverse tous, en interrompt momentanément la mise au point. M.T., malade, alité, a travaillé jusqu'au bout sur ce corpus. **Claire Paulhan** précise qu'il s'agit d'une correspondance politique et intellectuelle, comparable à la *Correspondance Guéhenno-Paulhan* établie par **Jean-Kely Paulhan**. Elle est complète, compacte et présente une bonne cohérence.

- **Patrick Fréchet** a fini de travailler sur la correspondance entre Navel et

Paulhan.

- **Jean-Philippe Segonds** poursuit sa tâche sur la *Correspondance Larbaud-Paulhan*. Il avance très lentement car révise, enrichit ses notes, et les place sur ordinateur. Le fichier complet, qui dépasse de beaucoup les notes prévues pour l'impression, sera déposé à l'IMEC.

- La *Correspondance Jacob-Paulhan*, traitée par **Anne Kimball**, terminée, est chez l'éditeur. Elle ne nécessite que quelques retouches.

- **Paul Giro** travaille régulièrement sur Joë Bousquet et Paulhan.

- **Pierre Fabre** a établi la *Correspondance Decour-Pauhan*, à paraître chez Farrago, qui a assuré la réédition des œuvres de Decour. Il s'agit des lettres de Jacques Decour, la famille n'ayant pas retrouvé celles de Jean Paulhan (Voir Rubrique « CORRESPONDANCE »).

COLLOQUES

- Le colloque « Les vacances de *La NRF* » se tiendra du dimanche 26 au jeudi 30 septembre, à Port-Cros. **Claire Paulhan** et **Gérard Khouri** l'organisent. Les communications (de 20 minutes) porteront sur Port-Cros dans les correspondances, Port-Cros et Michaux, Marcel Arland, Jacques Audiberti, Jules Supervielle. S'y ajouteront des photographies d'époque.

Pierre Buffet considère ce colloque comme un cadeau et un hommage à Jean Paulhan. En effet, ayant reçu Port-Cros en héritage, Pierre Buffet monta à Paris pour demander à Jean Paulhan ce qu'il lui conseillait de choisir, entre la littérature et l'île. Jean Paulhan lui répondit qu'il est parfois bon de choisir ce que l'on ne se croit pas capable de faire.

- Les *Actes* du colloque de Nice (animé par **Claude -Pierre Pérez**) ont paru aux Presses Universitaires de Provence.

- Les *Actes* du colloque de Marne-la-Vallée (organisé par **Jeanyves Guérin**) devraient paraître chez Gallimard.

- Le Colloque de New York en 2003, sur « *La NRF* et le modernisme » donnera lieu à un numéro double spécial de *The Romanic Review* (n° 96).

- Enfin, **Michael Syrotinski** et **Martyn Cornick** préparent le manuscrit des *Actes* de la journée Paulhan à Londres. Ceux-ci feront partie d'un numéro de *Yale French Studies* (n° 106, décembre 2004).

- On signale encore des colloques à Limoges, à Louvain et à Mortagne-au-Perche (voir rubrique COLLOQUES)

PRESSE

La SLJP collecte les recensions des livres parus sur (et autour de) Jean Paulhan. Il en est de même pour tout article concernant Paulhan. Les envoyer à **Jacqueline Paulhan**.

MANIFESTATIONS

L'une d'elle a retenu particulièrement l'attention de **Josiane Fournier** : Il s'agit de la présentation de la *Correspondance Dubuffet-Paulhan* à la librairie L'ARBRE À LETTRES (8 décembre 2003). Un exposé très éclairant, très vivant, de **Julien Dieudonné** a souligné le caractère littéraire des lettres de Dubuffet, que Paulhan

aurait bien voulu amener à la création verbale. Des lectures faites par un comédien venaient illustrer les points forts de ces propos. L'ensemble a été suivi d'une discussion riche et motivée de la part de l'assistance.

INTERNET

- Le site a été revu et remanié pour une utilisation plus aisée (Voir la rubrique INTERNET). Le problème de la traduction partielle de certains textes en plusieurs langues reste soulevé.

- **Jean-Philippe Segonds** ayant promis de remettre quelques épigrammes d'origine inconnue sur Internet, la demande d'autorisation en a été faite à **Marc Kopylov** (Éditions des Cendres), futur éditeur de l'ensemble de ces citations. Accord verbal donné à **Bernard Baillaud**.

QUESTIONS

- **Jean-Kely Paulhan** voudrait avoir des renseignements sur Maurice Savin. L'assemblée s'anime sur la question. Pierre **Oster** répond : professeur de philosophie en Khâgne, auteur d'un roman publié chez Gallimard, *Le Verseau*, sans excès d'éloge de la part de Paulhan. **Jacqueline Paulhan** ajoute que c'était son professeur en Taupe à Fénelon. Il était intéressant, volontiers provocateur. On ajoute qu'il peignait la nuit... **Bernard Baillaud** précise qu'il existe des lettres de Maurice Savin à Jean Paulhan qui ont trait, pour la plupart, à la publication des œuvres d'Alain.. Une question se pose : fait-il partie de ceux qu'il faudrait mentionner dans les dictionnaires ? Que faire ? D'après **André Berne-Joffroy**, on ne risque pas grand chose à écrire.

IMEC

La parole est donnée à **Claire Paulhan** qui détaille l'activité de l'IMEC autour de Jean Paulhan (voir les feuillets accompagnant le *Bulletin*).

- Le Président déclare la séance levée, cependant que la discussion se poursuit dans la salle. Peu à peu tout le monde se dirige vers le buffet rapidement mis en place dans la salle voisine. Les conversations s'établissent dans une atmosphère informelle et conviviale.

D'après les notes de **Bernard** et **Josiane Fournier**.

CAHIERS

- À l'impression, la *Correspondance Belaval-Paulhan*, traitée par **Anna-Luisa Milne**, intéressera particulièrement les philosophes soucieux de rhétorique.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

- On lit ou retrouve avec plaisir et grand intérêt les Actes du colloque de Nice : *Jean Paulhan et les poètes* (Publications de l'Université de Provence, coll. *Textuelles littéraires*). **Claude-Pierre Pérez** y a groupé les communications en plusieurs chapitres. Son "Envoi" sert de conclusion et analyse le lancement, la portée et les

retombées du "Tableau de la poésie" et des *Poètes d'aujourd'hui*. Il se termine sur un constat d'échec : tableau et anthologie n'ont guère laissé de traces. En revanche les rapports de Paulhan avec Jacob (**Anne Kimball**), Supervielle (**Florence Davaille**), Michaux (**Brigitte Ouvry-Vial**), Ponge (**Michel Collot**), Éluard (**Colette Guedj**), Artaud (**Olivier Penot-Lacassagne**), Bousquet (**Adriano Marchetti**), Chazal (**Christophe Chabert**), Pozzi (**Françoise Simonet-Tenant**), les poètes belges (**Bernard Baillaud**), Ungaretti (**Alain Paire**) furent beaucoup plus positifs, Paulhan poussant chacun d'entre eux dans sa propre voie et réussissant à les faire éditer au terme d'un dialogue constructif (Voir Bulletin n°26, pp. 12-13).

On peut obtenir le livre auprès des PUP, 29 avenue Robert Schuman, F-13621 Aix-en-Provence, au prix de 20 €.

- Il vient de sortir un recueil d'études de huit chercheurs italiens concernant la nuit dans la littérature (section 1) auxquelles s'ajoutent des textes avec traduction italienne en regard (section 2) tirés des ouvrages des auteurs suivants : Beckett, Bousquet, Paulhan, Cixous, Thompson, Meynell, Chateaubriand, Chapman, Ariosto, Pozzi).

L'étude d'**A. Bedeschi** concerne Paulhan (*La notte notturna di Jean Paulhan*) pp. 61-77; textes de Paulhan (*Fragments tirés de L'Œuvre*), pp. 172-173.

La Notte. Invenzioni sul nero, sous la direction d'**Adriano Marchetti**, Bologne, Pendragon "Le sfere", 2004.

AUTOUR DE JEAN PAULHAN

- *La NRF dans le champ littéraire de la Belle Époque* (Rodopi, 2003). Voir rubrique « ÉTUDES, ESSAIS, DOCUMENTS », le résumé de l'étude de **Bernard Baillaud** sur ce livre de **Maaïke Koffeman**.

EN PROJET

- les Éditions du Mercure de France se préparent à publier, sous la direction de **Stéphane Bamont**, un ouvrage consacré au *Goût de l'Engadine* où figurera un extrait du *Guide d'un petit voyage en Suisse*.

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES

- *Correspondance Dubuffet-Paulhan* (Gallimard 2003). L'introduction (excellente, de **J.D.**), l'annotation, l'établissement du texte de cet imposant volume de 835 pages sont le travail de **Marianne Jakobi** et **Julien Dieudonné**. Comme nous l'avons déjà signalé, il y a fort peu de lettres de Jean Paulhan : J.D. était très irascible.

« Ses colères sont violentes et ses haines durables, mais à tel point privées de motifs qu'on perdrait son temps à tâcher de les prévenir ».

écrivait J.P. à son sujet dans le *Guide d'un petit voyage en Suisse*.

Peu importe, les lettres de Paulhan ont suscité toutes celles du peintre, qu'on ne se lasse pas de lire. Infatigable chercheur, Jean Dubuffet suit tout au long de sa vie une même ligne de conduite aussi bien en peinture qu'en littérature ; il analyse et critique écrits comme tableaux souvent avec acuité, parfois de façon excessive et n'aime guère ses contemporains !

- La *Correspondance Éluard-Paulhan* (Éditions Claire Paulhan) est faite d'attachements et de brouilles, d'admiration et de mépris, de compliments et d'injures, de douceur et de violence : rencontre de deux hommes entiers et sensibles. L'édition a été préparée, annotée par **Odile Felgine** et **Claude-Pierre Pérez** et préfacée par ce dernier.

- On trouve trois lettres de Paulhan (1964-65-66) dans un ancien numéro de *Marginales* (avril 1969) qui regroupe des lettres reçues par Alain Bosquet.

- **Anne Kimball**, éditeur scientifique de la *Correspondance Jacob-Paulhan* a retrouvé sept nouvelles lettres de Jean Paulhan à Max Jacob, ayant trait au *Cabinet noir*.

- Grâce à **Dominique Brunet** et **Benoît Decron**, l'Association des Amis du Musée de l'Abbaye Sainte-Croix a publié toutes les lettres de Chaissac conservées aux Sables d'Olonne. Ce qui explique que l'on n'y trouve pas quelques-unes des très nombreuses lettres reçues par Jean Paulhan, et déposées à l'IMEC. Cependant, des quelques remarques rencontrées sur Jean Paulhan, il ressort que le peintre tenait compte de l'avis du critique d'art comme de celui de l'écrivain et qu'il espérait lui plaire (Gaston Chaissac. *Correspondances*. La Poste).

Voir également PAULHAN EST PARTOUT.

EN PROJET

Voir compte rendu.

TRADUCTIONS

PUBLIÉES

- *Guide d'un petit voyage en Suisse*, vient de sortir en traduction allemande (par **Constance Lotz**) aux Éditions Gachnang & Springer, avec de belles photographies de paysages neigeux (de **Günther Förg**). D'autres publications paulhaniennes sont en cours de traduction chez ce même éditeur.

- Voir également ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES.

EN PROJET

- Un choix d'œuvres de J.P. sera traduit en anglais par **Jennifer Bajorek** pour les éditions américaines de l'University of Illinois Press.

- **Michael Syrotinski** a pratiquement terminé sa traduction des *Fleurs de Tarbes*. Ses notes donneront les indications utiles sur un grand nombre de noms propres. Nul doute que ce travail, longtemps attendu quand il était dans d'autres mains, favorisera l'accès du public anglo-américain à l'œuvre de Jean Paulhan.

- Les Éditions Gachnang & Springer se proposent maintenant de traduire en allemand *Braque le Patron* avec une préface du peintre **Georg Baselitz**.

COLLOQUES, LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

- Université de Marne-la-Vallée, 16 et 17 octobre 2003, Colloque organisé par **Jean Yves Guérin** sur « *La N.R.F.* de Jean Paulhan ».

Plusieurs membres de la SLJP y prirent la parole ou y assistèrent, en même temps qu'un important public étudiant.

Les *Actes* seront publiés ; en attendant, voici quelques impressions qui rendent peu compte de la bonne tenue d'un colloque très suivi.

- Pour **Laurence Brisset** (Paris) : « Les fleurs de *La NRF* » sont les poésies, également celles des poètes du Dimanche auxquelles J.P. attache beaucoup d'importance.

- **Martyn Cornick** (Birmingham) parle de Paulhan, relai entre les générations, prônant la nécessité de l'orthodoxie avec une pointe de « saugrenu » : « Jean Paulhan, *La NRF* et le modernisme ».

- **Anne-Rachel Hermetet** (Lille) : « La Nouvelle Revue Française de Jean Paulhan et l'Italie : regards croisés (1925-1940) ». J.P. était un médiateur entre les littératures italiennes et françaises, *La NRF* prenant une grande place dans la culture italienne.

- **Nathalie Froloff**, absente (Vélizy) : « Les formes nouvelles d'écriture de la revue dans l'entre-deux-guerres » (lecture). **N. Fr.** soutient qu'une revue n'a de valeur que si elle présente à côté d'auteurs consacrés, de jeunes auteurs.

- **Claude-Pierre Pérez** (Aix-Marseille) : « La poésie dans *La NRF* de Paulhan de 1925 à 1940 ». **Cl-P. P.** développe tout ce qu'entraîne le « Tableau de la poésie » et conclut que toute *La NRF* est un "Tableau".

- **Stéphane Chaudier** (Saint-Étienne) : « Proust à *La NRF* ». Les avis sur Proust furent variés, parce que dans *La NRF* les idées discutées par des individus fort différents qui se respectaient furent toujours très vivantes.

- **Jean-Kely Paulhan** (Paris) : « Guéhenno à *La NRF* ». L'anti-proustien J.G. tenait *La NRF* pour une revue non politique, mais littéraire. Ses textes entrèrent à *La NRF* à petits pas au prix de bien des angoisses.

- **Hélène Laplace-Claverie** (Paris) : « La scène française vue par *La NRF* 1925-1940 ». Les notes sur le théâtre, de longueurs très variables, parurent irrégulièrement sous une trentaine de signatures avec parfois des analyses opposées (Artaud, Crémieux).

- **Michel Leymarie** (Lille) : « Thibaudet à *La NRF* ». Remarqué par Gide, l'érudit et prolifique Thibaudet collabora à *La NRF* de 1912 à 1936. À sa mort, et selon ses vœux, J.P. mit en forme son *Histoire de la littérature*.

- **Pascale Alexandre** (Pau) : « Claudel à *La NRF* ». (Absent, excusé).

- **Jean-Claude Larrat** (Caen) « Malraux à *La NRF* ». La modernité de sa vision de la littérature dans *La NRF* répondait aux besoins des intellectuels de la revue. Il se présentait comme un spécialiste de l'Orient.

- **Jacques Lecarme**, absent (Paris) : « Jean Paulhan entre Drieu la Rochelle et Aragon (1938-1940) » (Lecture) : On peut s'étonner de l'amitié de Paulhan pour des écrivains d'opinions peu conformes aux siennes, à qui il reconnaissait un patriotisme profond. C'est qu'il jugeait un auteur sur ses textes plus que sur l'homme.

- **Madeleine Valette-Fondo** (Marne-la-Vallée) : « Michaux à *La NRF* ». Nature instable, poète enragé, en colère, M. avait du mal à se faire publier dans *La NRF*, à laquelle il resta cependant attaché.

- **Jeanyves Guérin** (Marne-la-Vallée) : « Le théâtre à *La Nouvelle NRF* ». **J. G.** fait constater le peu de place réservée par *La NRF* au théâtre. Nombreux furent les critiques, dont le plus influent fut sans doute **Jacques Lemarchand**.

- **Bruno Curatolo** (Franche-Comté) : « Les chroniques de Marcel Arland dans *La NRF* (1953-1968) ». **Br. C.** insiste sur l'honnêteté intellectuelle de M.A. et rappelle qu'il préconisait de ne pas se résigner devant la littérature qui s'effondrait (1970).

- **Johan Faerber** (Paris) : « *La NRF* et le Nouveau Roman ». le Nouveau Roman entra à *La NRF*, contre l'avis de Gaston Gallimard, mais grâce à JP. *La Jalousie* de Robbe-Grillet parut même en feuilleton dans la revue.

- À Nîmes, le 25 novembre 2003, un colloque a célébré Marc Bernard, non sans évoquer son ami Jean Paulhan. Avec **Bernard Baillaud**, **Georges-Emmanuel Clancier** et **Roger Grenier**.

- Gaston Chassignac était un peintre que l'on confond parfois, à tort, avec Jean Dubuffet. C'était un ami de Jean Paulhan avec qui il échangea de nombreuses lettres aussi remarquables par leur esprit que par leur graphie et leurs illustrations. Le musée de l'Abbaye Sainte-Croix des Sables d'Olonne lui a rendu hommage, le 25 octobre avec un colloque : « De près en loin ». Parmi les quinze communications au programme, nous relevons celle de **Bernard Baillaud** : « Jean Paulhan d'un Gaston l'autre », et celle de **Dominique Brunet** qui révisé bien des datations reçues. Voir supra « Correspondances ».

- Pau, 4 et 5 mars 2004 : lors de journées d'étude, titrées « L'écrit sur l'art : un genre littéraire ? » et dirigées par **Dominique Vaugeois**, **Julien Dieudonné** a fait une communication : « Une lettre qui tourne mal : Jean Paulhan face à la peinture de Jean Dubuffet ». Il tente de montrer à partir de la lecture de « Lettre à Jean Dubuffet », l'unique texte de Paulhan consacré à Dubuffet, comment il n'a été possible pour Paulhan d'écrire sur cette peinture qu'en en déplaçant le terrain et les enjeux :

« [il s'agit] moins d'écrire sur la peinture, que d'écrire avec la peinture, d'accompagner des images, qui n'en sont pas l'illustration, d'un texte qui n'en est pas le commentaire ».

Et comment il est possible de lire, à partir de cette hypothèse le *Guide d'un petit voyage en Suisse* comme un traité secret sur l'Art brut et Dubuffet.

- À l'instigation de **Christine Lagarde**, un colloque Jean Blanzat s'est tenu les vendredi 4 et samedi 5 juin 2004 à Limoges. Deux paulhaniens y parlèrent, **Jean-Kely Paulhan**, sur Jean Blanzat et Jean Guéhenno et **Bernard Baillaud**, sur Jean Blanzat et Jean Paulhan. Le colloque était organisé par **Myriam Boucharenc**, professeur à l'Université de Limoges. Des *Actes* suivront.

- Du 26 au 30 septembre 2004, près d'une trentaine d'amis participèrent aux Rencontres littéraires de Port-Cros « Les vacances de *La NRF* autour de Jean Paulhan à Port-Cros ».

Pierre Buffet nous reçut dans son bel Hôtel du Manoir. En accueillant ses invités, il sut évoquer avec autant d'aisance que d'émotion ses souvenirs sur Jean Paulhan et créer ainsi immédiatement une ambiance chaleureuse. Il y avait longtemps qu'il désirait célébrer l'écrivain qu'il avait connu dès l'enfance et ainsi de se « faire plaisir ». Il se fit aider pour cela de **Claire Paulhan** et **Gérard Khouri**.

Les matinées étant réservées aux communications, les après-midi étaient consacrées aux promenades, excursions, baignades, plongées, et visites des forts, sur les traces de Jean Paulhan. La Vigie nous fut même ouverte, nous laissant un peu tristes, car défigurée.

Sept intervenants se succédèrent :

Claire Paulhan avec « L'île de Port-Cros et les écrivains : avant et après *La NRF* » analysa quelques uns de nombreux ouvrages inspirés par Port-Cros, allant du célèbre *Jean d'Agrève* de Melchior de Vogüé à *L'Âge où l'on croit aux îles* de Jeanne

Sandelion, auteur tout à fait oublié.

Françoise Simonet-Tenant (« Les vacances de la NRF ») montra comment se passaient les vacances à Port-Cros, particulièrement pour Jean Paulhan qui débroussaillait, frayait des chemins, préparait un terrain de boules (et y entraînant ses amis)...

Jacqueline Paulhan rappela les incessantes difficultés que rencontra Marceline Henry, l'amoureuse, l'énergique, la rêveuse « Dame blanche », pour « créer Port-Cros » et la pittoresque rencontre qu'elle fit avec Jean Paulhan (« Marceline et Jean »).

Bernard Baillaud, s'appuyant sur de nombreux documents, expliqua comment Jean Paulhan parlait efficacement de Port-Cros, constituant de nouveaux lieux communs, dessinant des plans improbables, faisant enfin de l'île un objet de langage analogue à un proverbe (« Jean Paulhan vous écrit de Port-Cros »).

Jean-Kely Paulhan (« Rejoindre Paulhan à Port-Cros ») avec de nombreuses lectures de lettres, dégagea avec son humour habituel, l'humour bien plus imprévisible d'Arland. Un humour dramatique !

Josiane Fournier analysa avec subtilité deux textes d'Audiberti sur Port-Cros, dont l'accès était loin d'être immédiat (« Audiberti et Port-Cros »).

Florence Davaille fit revivre Supervielle, habitant le Fort du Moulin, plusieurs mois dans l'année (« Supervielle et Port-Cros »).

Enfin **Gérard Khouri**, avec des questions bien choisies, parvint à faire parler **Françoise David-Supervielle** qui n'était pas revenue à Port-Cros depuis 1939. Elle le fit d'abondance et gaiement : Elle nous apprit que Michaux, qui n'aimait pas les enfants, s'en protégeait en s'installant au milieu des cactus.

Les soirées furent occupées par des lectures à une ou deux voix et par des expositions de photographies provenant des archives des familles Paulhan et Buffet.

Les participants remercient avec chaleur **Pierre Buffet** dont l'extrême générosité et la présence constante et animée ont permis à tout le monde de se sentir heureux et à l'aise en des vacances qui eussent fait plaisir à Jean Paulhan.

N.B. Une publication est prévue dans laquelle nous espérons pouvoir insérer les interventions enregistrées de **Pierre Buffet**.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- Les travaux correspondants relèvent de l'IMEC et nous vous invitons à lire le relevé qu'en a fait **Claire Paulhan** sur les feuillets joints au Bulletin.

- Lille, Maison de la Recherche, 3 décembre 2003 : Dans le cadre de son séminaire, « La philosophie au sens large », **Pierre Macherey** a traité la question du style et de la rhétorique à partir des *Fleurs de Tarbes* et du *Degré zéro de l'écriture*.

- Le 4 décembre 2003, **Christiane Lagarde** a soutenu une thèse intitulée « Le romancier Jean Blanzat : de l'héritage à l'hérésie ». Elle nous en a aimablement extrait le chapitre 3 : « Jean Paulhan, un ami fascinant et paradoxal ». Ce portrait de JP. est singulièrement négatif, insistant sur le côté destructeur de la fascination et du paradoxe. Si c'est une des facettes de Jean Paulhan, ce n'est certainement pas la plus importante. Un éditeur, dont l'une des missions est de refuser des manuscrits, a naturellement des ennemis !

ÉTUDES, ESSAIS, CRITIQUES, DOCUMENTS

• **Bernard Baillaud** semble avoir lu avec passion *La NRF de Paulhan* de **Laurence Brisset**. Celle-ci ne se contente pas de s'intéresser au parcours factuel de Paulhan directeur de revue ; elle met en évidence de façon pénétrante, toutes les facettes de l'écrivain qui s'efface devant *La NRF*, du lecteur qui, s'il ne découvre pas tous les auteurs, les « agrandit, les doue » selon Joë Bousquet, de celui qui se trompe aussi, de l'ami capable de supporter les oppositions d'opinion, de l'homme rayonnant ou quelquefois cynique... Au passage, elle analyse les préoccupations personnelles de l'écrivain vis-à-vis du langage et de la littérature en général (Compte rendu dans *La Revue des revues*, n°33, 2002).

• Dans la même ligne, **Bernard Baillaud** rend compte d'*Entre Classicisme et Modernité*. La Nouvelle Revue française dans le champ littéraire de la Belle Époque, longue étude de 294 pages de **Maike Koffeman** sur la première *NRF*, celle de 1908 à 1914. (Amsterdam. New York. Rodopi, 2003).

Extrapolant le travail de **M.K.**, B. Baillaud prend parti :

« On peut craindre qu'il ne manque aujourd'hui à **Pierre Bergounioux** ou **Gérard Macé**, pour passer le seuil décisif, plutôt que le talent ou l'abnégation d'écrire, l'efficacité d'un groupe et la résonance sociale d'un livre ».

Et de conclure :

« [...] la lecture d'un numéro ancien de (la) revue reste un exercice irremplaçable ».

• Les études de **Renato Turci** sur Paulhan, Serra et Vailati paraîtront dans *Studi Romagnoli*.

• Il a échappé à notre attention, dans les bulletins précédents, un inédit de Paulhan, « Sade et la Liberté » présenté par **Frédéric Badré** et publié dans *Ligne de risque* de septembre 2001. À partir de ce plan qui aurait dû préfacier une anthologie concurrente de celle de Nadeau, **F.B.** montre que « Sade et la liberté » « exprime une vision capitale et résolument moderne sur l'art du divin marquis [...] et qu'il s'inscrit aussi dans le travail que Paulhan a conduit toute sa vie sur le langage ».

• Difficile de rendre compte d'un article critique aussi dense et nourri que celui de **Bernard Baillaud**, paru dans *La Revue des revues* (numéro 34, daté 2003, mais légalement déposé en mars 2004), sur la *Correspondance Guéhenno-Paulhan* (édition établie, annotée, préfacée par **Jean-Kely Paulhan**, Gallimard, 2002).

« Mais depuis *Le Spectateur*, la revue de René Martin-Guelliot, Paulhan s'est aussi exercé à débusquer la sottise des sottisiers ».

D'où une certaine irritation devant quelques phrases trop vibrantes de Guéhenno que Paulhan a la franchise de lui reprocher ; ce qui ne l'empêche pas de lui reconnaître un réel discernement dans son patriotisme.

Nous retiendrons cette phrase qui tient de la conclusion :

« Au fond, nous lisons deux livres, le premier formé des lettres éditées, et l'autre en bas de page, constitué par les notes, érudit sans esprit d'abstention, et qui se soutiendrait très bien tout seul, si l'on ne songeait parfois à revenir au précédent »

L'article présente également le *Journal des années noires* de Guéhenno avec un avant-propos de **J.-K. P.** (Gallimard, 2002).

• Le professeur **Paolo Bagni** vient d'écrire une importante étude sur les « Clichés et lieux communs en littérature ». Trois longs chapitres sont consacrés à Jean Paulhan dont les textes touchant au langage sont analysés très soigneusement (*Come le tigre azzurre*, Il Saggiatore, Milano 2003).

- Les appréciations de Jean Paulhan sur Alain paraissent curieusement contradictoires. En lui ouvrant régulièrement les pages de *La NRF*, à partir de 1927, Paulhan a largement contribué à la gloire littéraire d'Alain. En septembre 1952, Jean Paulhan peine (en partie à cause de l'épouse d'Alain) à constituer un numéro d'hommage, sans y apporter par ailleurs de contribution personnelle. Et d'autres exemples abondent... Devant ces fluctuations, **B.B.** conclut :

« De la relation de Paulhan à Alain, je préfère garder en mémoire la justesse de vue du lecteur presque infaillible qu'était Paulhan, à l'époque première où il choisissait parmi les propos qu'Alain lui envoyait, celui qui serait en tête des chroniques de La NRF »

(« Jean Paulhan et Alain » par **Bernard Baillaud**. *Actes du colloque 2002 et de la journée d'octobre 2003 consacrés à Alain, à Mortagne-au-Perche*).

- Dans une étude sérieuse que nous avons reçue à l'état dactylographié, sous le titre « “Changé”, dit Paulhan », et sous la protection de deux citations d'André Comte-Sponville, **Yves Daïdé** s'est donné la chance de lire *Les Fleurs de Tarbes, Clef de la Poésie* et *Le Don des Langues*. Il semble que cette lecture ait été pour lui une déconvenue, pour des raisons morales (la modestie, l'immodestie) et logiques (les contradictions). A prendre Paulhan par sa culture linguistique, et en partant de Saussure, on se perd en un dédale. Ariane finalement nous sera-t-elle secourable ? Mieux vaudrait approfondir la déconvenue. Pourtant, dans un sursaut final, Yves Daïdé donne le dernier mot à l'optimisme.

- « Pages d'histoire et de critique littéraires autour de Gaston Bachelard et de Jean Paulhan » par **Jean-Luc Pouliquen** in *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*. 2003, N° 18) : l'étude (en français) des relations entre Bachelard et Paulhan révèle d'un côté une étape importante dans le travail du philosophe, de l'autre l'apparition du premier grand livre de critique de l'écrivain. De plus, elle aide à mieux comprendre les difficultés de l'édition durant la seconde guerre mondiale. C'est aussi l'occasion de dégager et comparer les grandes lignes d'intérêt et d'étude des deux hommes.

- **John Flower** a republié la *Lettre aux directeurs de la Résistance* (1952), accompagnée des « lettres ouvertes » aux membres du C.N.É. (1947) et d'une sélection de treize réactions à la *Lettre* de 1952, articles, réponses publiées ou non. Deux annexes présentent l'« Adresse à Messieurs les Présidents des cours de justice » de Servus Juris (Michel Brille, 1948) et les deux textes de Paul-Louis Courier publiés sous la Restauration (« Pétition aux deux chambres », « Lettre à Messieurs de l'Académie des inscriptions et belles lettres »).

Dans sa présentation critique, « Un débat intellectuel 1944-1952 - Vengeance, compromis ou pardon ? », John Flower, en s'appuyant sur les travaux de **G. Sapiro**, **A. Simonin**, **J. Verdès-Leroux**, les correspondances et biographies publiées, comme sur l'étude de la presse, replace la *Lettre* dans son contexte historique, celui de la France qui, se relevant difficilement d'une deuxième Guerre Mondiale et de sa propre guerre civile, est aussi entrée dans la guerre froide.

Reconnaissant la cohérence de Paulhan et la constance de ses refus, rapprochant ses positions de celles d'un Mauriac, d'un Camus plus doués pour le journalisme, d'un Schlumberger, John Flower s'interroge sur l'opportunité de publier la *Lettre* en 1952. Naïveté politique, sympathie pour la droite conservatrice, goût de la provocation,

« La lettre et surtout les réactions qu'elle a provoquées illustrent et résument un débat [...] qui a profondément marqué [...] plusieurs générations de Français. »

(*Autour de la Lettre aux Directeurs de la Résistance*). Exeter, University of Exeter, 2003).

- Comment qualifier le texte de **Nathalie Georges** ? Il s'inscrit dans le numéro 10 d'*Élucidation*, sous-titré «Vies épinglées», dont l'ensemble a été inspiré par Marcel Schwob et sa préface aux *Vies imaginaires* ». **N. G.** écrit ainsi quelques pages brillantes, pensant, brochant autour de la voix, l'écriture et les préoccupations de Jean Paulhan.

- **Louis Hay** s'est livré à une étude aussi minutieuse que rigoureuse des dix fiches (et de leur vingt-huit béquets !) qui composent un des brouillons de *Barbaresques*, précédant le manuscrit proprement dit, conservé à l'IMEC. Analysant à travers les incertitudes de la plume, l'aventure d'une composition qui fait alterner « tendresse et ironie, réflexion et satire », pour se trouver finalement déconstruite par des « affects » transformant peu à peu le projet, L. Hay apporte un éclairage important sur ce texte (« Jean Paulhan : manuscrit de *Barbaresque* » et « Écrire hors des pages » in *Genesis* (Revue internationale de critique génétique), ITEM/Jean-Michel Place, 2004, n° 23. Nombreux fac-similés).

- **Jean-Pierre Clerc** a remis à la SLJP ses « Notes sur une rencontre avec Jean Paulhan », écrites peu après le 2 décembre 1967. Il était allé à Boissise-la-Bertrand avec **Bruno Roy**, co-fondateur des éditions Fata Morgana, qui allait publier en 1970 *Le Repas et l'amour chez les Merinas*. Rencontre amicale, littéraire, dont l'étrange et le burlesque, comique ou inquiétant, semblent parfois annoncer l'atmosphère du *Limier* de Mankiewicz.

- **J.-P. Clerc** nous a également remis un texte où il analyse les différentes interprétations de la poésie malgache dont la connaissance (presque au sens claudélien) a ébranlé le jeune professeur nommé dans « la Grande île ». C'est cette découverte d'une « poésie populaire (et non pas expérimentale, échantillon d'une seule conscience), dont les ressorts sont extrêmement éloignés de ceux que nous nommons, d'ordinaire, poétiques » qu'il évoque dans « Une poésie arithmétique : les Hain-teny malgaches. Relecture de Jean Paulhan ». in *L'Afrique littéraire et artistique*, fin 1968, N°2.

EXPOSITIONS

- **Françoise Laroche** nous a signalé une exposition de photographies où l'on voit J.P. surpris en plein travail (janvier 1951) et J.P. en académicien (février 1964) : Librairie-Galerie Henri Vignes.

- En visitant le Salon du livre, **Thierry Deplanche** a remarqué chez Fata Morgana, *Le Poète* (2001), petite plaquette de Jacques Audiberti dont l'introduction est de Jean Paulhan (1966).

- La librairie MOUVEMENTS a exposé, en juin, parmi les livres imprimés par Pierre Bettencourt (Apollinaire, Apple, Artaud, Béalu, Chazal, Collin, Dubuffet, Ferry, Gide, Jouhandeau, Martel, Michaux, Ponge, Queneau, Rimbaud, Saroyan) deux livres de J.P. : *Lettre au médecin* et *Les Gardiens*. On a pu revoir quelques billets de banque surimprimés par P.B. et apprendre que J.P. fut le témoin de P. Bettencourt lors de son mariage avec Monique Apple, en 1962.

- Dans la grange de l'Abbaye d'Ardenne, **Olivier Corpet, François Laurent et Claire Paulhan**, présentent de passionnants documents qu'ils ont, des mois durant,

extraits des fonds déposés à l'IMEC. Tous ont trait aux « Archives des années noires », pour reprendre le titre de l'exposition. Loin des simplifications faciles, les documents retracent les itinéraires individuels de manière souvent émouvante. Du côté de Paulhan, entre des photos de Daniel Wallard où l'on voit Paulhan avec Blanzat, le manuscrit parfaitement lisible des *Slogans d'avant l'imprimerie* retient l'attention. Un nouveau texte de Paulhan, jamais référencé est à inscrire sur nos tablettes : quelques lignes envoyées à Gaston Criel pour sa revue *XI A*, du nom du camp de prisonniers où il l'imprimait. Un catalogue (voir la rubrique « JEAN PAULHAN EST PARTOUT ») vient pérenniser l'exposition de cet été (26 juin-31 octobre) qui était évidemment reliée aux cérémonies du soixantième anniversaire du Débarquement.

THÉÂTRE

- Du 28 janvier au 26 mars, en Haute-Normandie, la compagnie Quai de la Râpée a monté un "bricolage" (selon les termes du prospectus) de textes littéraires, proposé par **Yves Chevallier**, où devaient figurer des citations de Paulhan, Ponge, Stein, Dubillard et Tardieu : *Mon vieux Vilbure : l'atelier Braque*. Nous n'avons pu lire le scénario ni voir le spectacle.

AUDIOVISUEL ET MANIFESTATIONS

- Une projection de fin de tournage du film *Écrivain d'O* a été présentée en mai, devant un public réduit. Excellente impression. Le film se compose de séquences documentaires où Dominique Aury s'explique non sans humour, d'entrevues avec des amis, et d'extraits illustrés d'*Histoire d'O*, le tout enchaîné avec intelligence et pudeur. La prise de vue est habile et inventive.

Pola Rappaport et **Sylvie Cazin** ont été longuement applaudies. Le film ainsi monté dure quatre-vingt-dix minutes. Pour Arte et pour les films Garance des USA, il sera réduit de moitié !

- La parution de la *Correspondance Dubuffet - Paulhan* a été accompagnée d'un certain nombre de manifestations (Lecture-présentation de l'ouvrage à la librairie L'ARBRE À LETTRES, avec **Julien Dieudonné** et **Marianne Jakobi**, le 5 décembre 2003, présentation à la Fondation Dubuffet, le 18 décembre 2003. Voir COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE). et d'émissions radiophoniques (à Radio-Aligre avec **Philippe Vanini**, et Radio Notre-Dame).

- Vendredi 4 juin, à minuit, au cours de l'émission d'**Alain Veinstein**, **C. Hoctan** a parlé de son récent et premier roman (*Le Dernier Degré de l'attachement*, Denoël) et, au passage, a déclaré que ses premières rencontres avec la littérature se sont faites avec Paulhan et Chardonne, dont elle a publié la *Correspondance* (Stock).

PRESSE ÉCRITE

Les articles ont été très nombreux ; nous nous limitons aux plus importants.

SUR LA CORRESPONDANCE DUBUFFET-PAULHAN

- **Mathieu Lindon** reconnaît deux hommes à l'amitié passionnée « qui ne sont pas dupes l'un de l'autre », mais dont les attitudes paradoxales et décalées sont causes de brouilles. De plus, Dubuffet a la dent méchante (*Libération*, 20 novembre 2003).

- **Philippe Dagen** insiste beaucoup sur la destruction des lettres de Jean Paulhan, vers 1950 :

« en raison d'un froid entre eux et, plus encore, parce que le peintre devenu célèbre, ne pouvait plus reconnaître qu'il avait eu un mentor et que sa carrière avait été grandement favorisée à ses débuts par les réseaux NRF »,

dévoilant par la suite le comportement quelque peu paradoxal de Dubuffet (« Jean Paulhan, le correspondant terrible », *Le Monde*, 9 janvier 2004).

SUR LA CORRESPONDANCE ÉLUARD-PAULHAN

- Dans ce même article, **Philippe Dagen** parle de deux autres ruptures qui vont séparer Éluard et Paulhan :

« Dans les bonnes périodes, Paulhan excelle dans l'art de pousser son interlocuteur à se révéler ».

et souligne

« l'intérêt de cette correspondance avec un luxe de précisions nécessaires et - le cas n'est pas si fréquent - magnifiquement imprimée ».

- Bel article de **Michel Cournot** : « Paul Éluard et Jean Paulhan - La vie des mots » dans *Le Nouvel Observateur* du 29 janvier 2004.

« Ils n'ont pas attendu une seconde, ni l'un ni l'autre, pour voir à qui ils ont affaire ».

Ils se reconnaissent tous deux comme poètes (on pense à Ungaretti) souffrant d'une « même plaie : l'obstruction des mots ».

Et si événements et opinions par deux fois les séparèrent,

« Chaque livre de l'un fit le bonheur de l'autre ».

- La sortie de la *Correspondance Éluard-Paulhan* a été l'occasion pour **Jean-Claude Perrier** d'interroger longuement **Claire Paulhan** sur son travail d'éditeur (« Claire Paulhan : ma petite entreprise... », *Livres Hebdo*, 5 mars 2004).

AUTRES SUJETS

- **Nicole Vulser** a consacré un bel article à **André Berne-Joffroy** « inclassable selon Reverdy », ami de Valéry, Ponge, Fénéon et de Paulhan, dont il préside pour notre bonheur la Société des Lecteurs. Si l'hommage ainsi rendu évoque l'exposition « Jean Paulhan à travers ses peintres », en 1975, au Grand Palais, il y est aussi question du Caravage, des expositions Fautrier, Mondrian ... et de Georges Récipon (« André Berne-Joffroy, chercheur d'art », *Le Monde*, 13 avril 2004).

INFORMATIQUE

- Le site de la SLJP a été entièrement refondu par **Pierre Dunand-Filliol**. Les versions 2004 des Bibliographies des œuvres de J.P. et des textes concernant J.P. ont remplacé celles de 2003. Les repères biographiques demeurent inchangés.

D'autres Bulletins ont été scannés, remis en pages, et partiellement corrigés (les travaux de scannage entraînent la formation de très nombreuses coquilles provenant d'erreurs d'interprétation des appareils). La suite 15-26 est maintenant complète. Les listes des présents et absents, celles des œuvres disponibles en librairie, ainsi que le détail des comptes annuels n'ont pas été reproduits.

Des emplacements ont été réservés pour une iconographie et pour un choix de textes courts et fragments de textes.

- Nous rappelons aux membres disposant d'une adresse de courriel de bien vouloir nous l'envoyer par Internet. Un message de contrôle leur sera envoyé en

retour. Cette adresse sera placée dans le groupe SLJP et permettra d'envoyer rapidement les annonces des événements en cours. Ne pas oublier de signaler les changements d'adresse.

PAULHAN EST PARTOUT

- Dans *Passage de l'Odéon* de **Laure Murat** (Fayard, 2003), ouvrage très vivant et bien documenté sur Adrienne Monnier et Sylvia Beach avec de nombreuses allusions à Paulhan.

- Dans le bel essai abondamment illustré d'**Odile Felgine** sur *Henri Michaux* (Ides et Calendes, 2003).

- Dans *20 000 siècles de chasse à la pierre* de **Jacques Debu-Bridel** (1976), avec une large citation tirée des *Silex* de Roger.

- Dans *Peinture et écriture* (La Différence, 1996) avec une analyse et des souvenirs de Paul Pilotaz sur la relation de Paulhan à l'art, notamment avec le Caravage (voir également la *Correspondance Paulhan -Ungaretti*).

- **Jean-Paul Giraux**, a prononcé une conférence à la Bibliothèque du Raincy sur « Le Fait divers dans les formes brèves (poésie et nouvelles) », le samedi 15 novembre 2003. Il y a beaucoup parlé de Félix Fénéon et de Jean Paulhan, un peu.

- **Marcel Brisebois** quitte la direction du Musée d'Art Contemporain de Montréal et, dans son discours d'adieu, se souvient (car il fut longtemps parisien) de Jean Paulhan.

- **Jacques Chessex** brosse en cinq pages un portrait de Paulhan. Il lui voit une « tête [...] haute, aiguë, le nez court, droit et coupant [...] des oreilles pointues ». Cela surprend ! Il lui trouve, ce qui paraît plus juste, une « tête de hibou » et poursuit dans cet esprit, et avec brio, une analyse de la psychologie et du comportement de l'écrivain (Jacques Chessex : *Les Têtes, portraits*, Grasset, 2003).

- **Brigitte Ouvry-Vial** a retrouvé une anthologie allemande comportant en traduction, outre une notice sur J.P., plusieurs textes mentionnant J.P., un extrait de « *En songeant à l'avenir* » de Michaux écrit pour le numéro d'hommage de *La NRF* ; un texte de Dominique Aury sur les éditions Gallimard ; on signale par ailleurs un texte de **B. O.-V.** sur les cafés littéraires dans l'entre-deux guerres (*Le Monde*, 5 08 89).

- Les Éditions Farrago ont publié une plaquette, *Jacques Decour, Littérature & Résistance* où se trouve reproduit l'éloge du résistant par Jean Paulhan : « Jacques Decour » (repris dans les OC IV).

- Le nom de Jean Paulhan est cité plusieurs fois par **Hans Belting** dans le catalogue de l'exposition « Metafisica » de Rome.

- **Jean-Jacques Pauvert** aurait aimé être le premier à publier la *Lettre aux directeurs de la Résistance*. Il cite et parfois fait reproduire, dans le premier tome de ses mémoires, nombre de lettres envoyées par Paulhan. On remarque en outre le prière d'insérer d'*Histoire d'O*, le texte de la déposition de Paulhan auprès de la brigade mondaine, le 5 août 1955, et surtout plusieurs corrections proposées par Paulhan à Dominique Aury, lors de la relecture du manuscrit (*La Traversée du livre*, Éditions Viviane Hamy, Paris, 2004).

- Jean Paulhan est présent dans la plupart des pages de la biographie consacrée à Henri Michaux.

« Correspondant privilégié, confident, premier lecteur d'[Ecuador] », il apparaît au poète comme « l'intercesseur capital ». Compagnon vite réfractaire du voyage en Mescaline, Paulhan a été le découvreur « d'espaces encore inconnus » en poésie (**Jean-Pierre Martin**, *Henri Michaux* » Gallimard, 2003).

- Dans le *Promptuaire des non-publications du Collège de Pataphysique* (publication interne, 2004), on lit la réponse de Paulhan à l'enquête, restée inédite, sur l'anthropophagie :

« Je suis convaincu qu'une enquête sincère sur la question manifesterait que 70% des Français en sont partisans ».

Le dossier avait été annoncé dans les *Cahiers* du Collège, le 9 novembre 84 (Cahier 26-27 du 26 mai 1957 de l'ère vulgaire).

- Pierre Alechinsky revient brièvement sur « Le Test du Titre », auquel Paulhan, parmi une soixantaine d'artistes et d'écrivains, avait été convié (*Des deux mains*, Mercure de France, 2004, p. 40).

- Le Catalogue de l'exposition « Archives des années noires », conçue par l'IMEC, pour le sixtième anniversaire du Débarquement et présentée à l'Abbaye d'Ardenne en juin-septembre 2004, est une mine d'informations, sur la rencontre, parfois le choc, entre la grande Histoire et les destinées individuelles. Précédé d'une belle préface de **Jérôme Prieur**, qui s'interroge sur la prolifération des imprimés et fichiers en temps de crise et réussit à livrer une synthèse (distanciée mais incisive) sur le sens de l'acte d'écrire sous l'Occupation, soutenu par une iconographie et une mise en page de premier ordre, le livre est présenté par les commissaires de l'exposition, **Olivier Corpet** et **Claire Paulhan**. Ils restituent aux « éclats d'Histoire » que sont les archives privées leur fonction essentielle : introduire à la complexité par l'étude de mémoires « uniques, incomparables », sans s'astreindre au « devoir de conclure » des historiens. Cette exposition d'archives ne répond pas pour autant à une volonté de relativisme qui abolirait toute hiérarchie des valeurs. Le bien et le mal sont partout, y compris (surtout ?), « entre les lignes » dans un temps où « écrire ne va plus de soi ». La richesse des fonds de l'IMEC permet, et ce n'est pas le moindre intérêt de ce catalogue, d'attirer l'attention sur des destins moins connus, tels ceux d'Irène Némirovsky, d'Emmanuel Bove, de François Lachenal, de Maurice Halbwachs, de René Tavernier, parallèlement aux précisions données sur Paulhan, Éluard ou Aragon.

(Cl. Paulhan et O. Corpet, *Archives des années noires, Artistes, écrivains et éditeurs*, Éditions IMEC, 2004, Diffusion : Seuil).

- Dans près de 1800 pages, **Évelyne Grossman** rassemble les œuvres majeures d'Antonin Artaud, y ajoute quelques lettres (dont une quinzaine adressées à Jean Paulhan) et même quelques inédits (ce qui étonne après le travail de Paule Thévenin). Dans l'abondante iconographie jointe, on retrouve plusieurs documents provenant du fonds Paulhan (Artaud, *Œuvres*, édition établie par Évelyne Grossman, Gallimard, 2004, Coll. Quarto,).

Parallèlement, **Cyril de Pins** présente les dernières lettres d'Artaud à Paulhan, dans le *Magazine littéraire* du printemps 2004.

- En proposant les « Lettres de Rachel Bepaloff à Boris de Schloezer », **Olivier Salazar-Ferber** fait quelques notes et allusions concernant Paulhan (*Conférence*, printemps et automne 2003).

AMUSETTES

- Nîmes : **Emma Girard**, fillette de huit ans, a fait un concours proposé par la bibliothèque Jean Paulhan de Nîmes. Pour avoir des renseignements, elle s'est adressée sur Internet (avec l'aide de sa maman), à la SLJP. Bravo Emma ! Compliments à Maman ! Merci Nîmes !

- Il était temps : nous avons appris, grâce à l'Institut, que Jean Paulhan était resté sept ans à Madagascar pour y être finalement planteur (fleuriste peut-être ?), qu'il était aussi l'auteur de quelques romans et essais, dont *Le Guerrier* et *Les Fleurs de Tarbes ou la fureur des lettres...* À notre demande de rectification, l'Académie française n'a pas répondu ! Ni corrigé !

Rectificatif : **Gilles Champoud**, nouveau membre genevois, nous signale la correction de cette présentation.

Mais il a découvert une nouvelle "brimade" ! La page du *Discours de réception* est vide ! Consolation, G.Ch. a reçu un exemplaire du Discours. Que voilà un homme habile !

Sur ces entrefaites, on signalait un peu partout au sein de la Société, que Jean Paulhan avait publié son premier livre en 1941, à l'âge de 57 ans. C'est une affirmation de la BDHL, sur Internet. Il s'agit des *Fleurs de Tarbes*. Pourtant *Les Hain-teny merinas* (Geuthner) datent de 1913, *Le Guerrier appliqué* (chez Sansot) de 1917, *Jacob Cow le pirate* (Au Sans Pareil) et *Le Pont traversé* (Camille Bloch) de 1921, *La Guérison sévère* (Gallimard) de 1925 ; la réimpression du *Guerrier appliqué* (Gallimard) est de 1930 et celle des *Hain-Tenys* (Gallimard) de 1939. Jean Paulhan pose décidément bien des problèmes à Internet !

- Progrès des mœurs ! Il y a cinquante ans paraissait, chez Pauvert, *Histoire d'O* préfacée par Jean Paulhan. L'ouvrage, interdit à l'étalage, fit scandale, circulant sous le manteau. Les droits étaient perçus par J.P. qui les reversait à l'auteur resté anonyme. Sur celui-ci, les soupçons les plus saugrenus circulaient dans les milieux très renseignés ou très perspicaces. Il y eut même menace de procès

Cette année, « Les Célébrations nationales » se sont emparées d'*Histoire d'O* et lui rendent hommage par la plume de **Régine Desforges**. La photographie d'une page ouvrant l'édition originale porte en dédicace : « pour **Gaspard O.** avec plaisir Jean P. »

- Pour les Européennes de 2004, les Régionalistes sont soutenus par le PIR ou Parti Indépendant des Reboussiers.

- Un libraire d'ancien propose sur son catalogue un précieux exemplaire de Paul Éluard contenant deux lettres autographes signées, de J.P à P.É :

« Non mon écriture n'est pas du tout artificielle. J'avais dit ça dans le temps pour me débarrasser de certains compliments qu'on se croyait tenu de me faire. Il n'y a rien de vrai. J'écris aussi naturellement qu'un autre ».

Cependant, à Madagascar, JP. écrivait très différemment, penché, plus pointu et plus fin. Après la guerre, l'écriture devint droite et arrondie, ressemblant fort à celle d'Albert Uriet, l'illustrateur du *Guerrier appliqué* et ami très proche. Coïncidence, influence... À noter que ces deux lettres manuscrites ont été reproduites dans la récente publication de la *Correspondance Éluard-Paulhan* aux Éditions Claire Paulhan, 2003.

- Précisions : À l'entrée du Jardin de la Violence de Morat (Exposition nationale suisse de 2002), on lisait un écriteau citant Jean Paulhan : « il est défendu d'entrer dans le jardin avec des fleurs à la main » (voir Bull. 25, p, 21). C'était l'idée du commissaire de l'exposition, **Johannes Gachnang**, également directeur des Éditions

Gachnang & Springer qui publient des traductions de J.P. en allemand (voir la rubrique « TRADUCTIONS »). Actuellement ce même panneau se trouve à l'entrée d'une exposition à Porrentruy. J.G. est, sans aucun doute, un fervent admirateur de J.P.

- À propos d'Isocrate et de « sa confiance illimitée dans les pouvoirs du verbe », **Henri-Irénée Marrou** note « nous sommes à mille lieues des problèmes angoissés que débattent autour de nous, au sujet du langage, des hommes comme J. Paulhan ou B. Parain » (*Histoire de l'éducation dans l'antiquité*, le Seuil, 1948).

GRINCEMENTS (SOUS LE MANTEAU).

- On nous a remis la photocopie d'une plaquette de Marcel Arland (dont l'achevé d'imprimer, fictif, indique la date de 1982 !) : *40 ans d'amitié*. Le texte est déchirant et nous montre un Jean Paulhan, une Dominique Aury aussi peu sympathiques et sensibles, aussi cruels que possible. Arland a tout fait pour témoigner de sa tendresse, de son admiration, de son obéissance à son ami, pour le mettre en valeur à ses propres dépens, pour obtenir un signe d'amitié... Peine perdue, il n'a obtenu qu'indifférence, froideur ou mépris.

Au fil de la lecture, il est troublant de retrouver, non pas mot pour mot, mais pensée pour pensée, argument pour argument, le ton et le contenu des derniers textes de Jean-Jacques Rousseau parlant de ses rapports avec ses amis ou ses bienfaiteurs.

COMPTES DE L'EXERCICE 2003 (EN €)

RECETTES (en €)	DÉPENSES (en €)
Cotisations 4 748, 22 (1)	Frais postaux 1 262, 78
Dons (bienfaiteurs) 640, 00	Photocopies 33, 99
Dons (mb actifs) 366, 00	Papeterie 519, 91
Vente de livres 183, 00 (2)	Achats de livres 459, 75 (2)
Subvention 2 500, 00	Divers 1 171, 00 (3)
	Dû pour Cahier n°12 2 500, 00
	Charges studio 675, 19 (4)
	Réceptions et Tél. 000, 00 (5)
	Ordinateur 875, 90 (6)
	Frais bancaires 24, 62
TOTAL + 8 437, 22	TOTAL - 7 523, 14

Soit un excédent de 8 437, 22 € - 7 523, 14 € = 914 , 08 €

Les appels de la Société ont été entendus ces dernières années et il y a été **répondu généreusement**.

Il a fallu cependant recourir à de nombreux **“cache-misère”**.

Enfin, une partie des factures sont **restées à la charge de la trésorière**.

Ce résultat permet cependant de ramener la cotisation à la normale : 30 € (15 € pour les étudiants et cas particuliers) et de constituer une sorte de fonds de roulement.

(1) Il y a malheureusement beaucoup de décès que l'arrivée de nouveaux membres ne compense pas. Nous serons donc toujours très reconnaissants aux adhérents qui le pourront, **d'augmenter légèrement** leur cotisation.

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires de ses **Cahiers au prix coûtant** (en particulier à l'étranger). Elle cède également, au prix d'éditeur, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs, par de petites maisons d'édition, **la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres**.

(3) En particulier, frais de maintenance et de réparation du matériel.

(4) Représente une partie du montant des **charges** du Studio dont on prévoit une augmentation légère pour 2004.

(5) Les **frais de réception** sont à la charge de la famille et d'une partie des membres de la SLJP, volontaires et généreux.

Les factures de la première ligne téléphonique sont à la charge de la trésorière .

(6) Inscription à Wanadoo, abonnement à une ligne de téléphone spéciale et frais divers

COTISATION 2003

- L'assemblée générale de 1998 avait porté le montant de la cotisation à 200 F (100 F pour les étudiants et les « cas particuliers »). Exceptionnellement la cotisation est passée à 35 € pour l'année 2003.

La situation étant maintenant assainie, la cotisation peut être ramenée pour 2004 et 2005, à son ancien montant : **30 € (et 15 € pour les étudiants et cas particuliers)**. **Cependant, tout versement supérieur est souhaitable et sera très apprécié.**

- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2005 votre chèque, libellé en euros, à l'ordre de la SLJP.

Il est demandé de ne plus envoyer directement de virements aux C.C.P. En effet, les nouveaux relevés postaux ne portent pas toujours l'indication permettant d'identifier l'auteur de l'envoi.

Les chèques, **libellés à l'ordre de la SLJP**, devront être **adressés à Jacqueline Paulhan**, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris.

Tout mandat ou **envoi recommandé doit également être adressé à Jacqueline Paulhan**. Les mandats ou plis recommandés adressés à la SLJP sont irrémédiablement perdus, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

Un reçu fiscal pour l'an 2004 sera envoyé à tous les membres résidant en France (et, sur leur demande, à ceux résidant à l'étranger) à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2005. Les membres étrangers résidant hors de la CEE doivent se rappeler que les chèques tirés sur une banque étrangère sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur quand ils sont touchés en France. Depuis janvier 2003, les règlements en provenance de l'étranger doivent être établis en euros, et il est demandé de tenir compte des frais de change s'ils émanent d'un pays qui ne fait pas partie de la zone monétaire euro.

- N B : Les chèques en Euros provenant de la CEE sont tout de même taxés !

RÉUNIONS DU BUREAU

Comme par le passé, nous invitons et accueillons avec plaisir aux réunions du bureau comme à l'assemblée générale tous ceux (même non membres de la SLJP) que cela intéresse.

Les réunions du bureau auront lieu dans la salle de réunion de l'IMEC, les vendredi 19 novembre 2004, 4 février 2005 et 8 avril 2005 à 18 heures 30, sauf imprévu (Téléphoner au 01 43 31 53 04 pour confirmation). Elles seront suivies d'un repas à frais partagés et modérés.

IMEC - 9, rue Bleue - 75009 Paris (métro Cadet) - téléphone : 01.53.34.23.23.

L'assemblée générale de 2005 est prévue pour fin mai (21 ?). La date sera précisée dans la convocation et en avance pour ceux qui utilisent l'Internet.

REMERCIEMENTS

- Comme chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et les prie d'excuser les inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

- Ce Bulletin a été rédigé par :

Jacqueline Paulhan, ainsi que par Bernard Baillaud, Julien Dieudonné, Bernard et Josiane Fournier, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan que nous remercions très vivement,

grâce aux conseils et aux informations de :

Bernard Baillaud, Dora Bienaimé, Normand Biron, Gilles Bourda, Pierre Buffet, Gilles Champoud, Marie Clairac, Jean-Pierre Clerc, Martyn Cornick, Thierry Deplanche, Julien Dieudonné, Odile Felgine, Bernard et Josiane Fournier, Emma Girard, Doris Jakubec, Anne Kimball, Françoise Laroche, Adriano Marchetti, Brigitte Mayaux, Anna-Louise Milne, Geneviève Montoloy, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Muriel Pic, Jean-Philippe Segonds, Michael Syrotinski, Caroline Tachon, Jean-Michel Train, Renato Turci, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.
LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.
LES HAIN-TENY, essai.
LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.
CLEF DE LA POÉSIE, essai.
F.F. OU LE CRITIQUE, essai.
ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.
GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.
LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.
DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai.
BRAQUE LE PATRON, essai.
L'AVEUGLETTE, récit.
L'ART INFORMEL, essai.
LA PEINTURE CUBISTE, essai.
LES INCERTITUDES DU LANGAGE, PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits.
CATALOGUE DE L'EXPOSITION « GALLIMARD ET LA SUISSE ».
CHOIX DE LETTRES.
 I. La Littérature est une fête : 1917-1936.
 II. Traité des jours sombres : 1937-1945.
 III. Le don des langues : 1946-1968
CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.
 I. 1923-1946.
 II. 1947-1968.
CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966.
CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET. 1920-1964
CORRESPONDANCE GIONO-PAULHAN. 1928-1963.
ENTRETIENS À LA RADIO AVEC ROBERT MALLET.
LA NRF DE PAULHAN (Laurence Brisset).

Cahiers Jean Paulhan et Cahiers de la NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.
2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.
- 3 *bis*. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.
4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.
5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.
6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ROGER CAILLOIS. 1934-1967.
7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933-1965.
8. CORRESPONDANCE PAULHAN — SAINT-HÉLIER. 1941-1955.
9. CORRESPONDANCE GIDE — PAULHAN. 1918-1951.
- 9 *bis*. LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE, 1998).
10. CORRESPONDANCE ARLAND — PAULHAN. 1936-1945.
11. CORRESPONDANCE GUÉHENNO — PAULHAN 1926-1968
12. *À l'impression* : CORRESPONDANCE PAULHAN—BELAVAL.

Chez d'autres éditeurs

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (*Éditions des Cendres*, 8, rue des Cendriers, 75020 Paris).

F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (*Éd. Claire Paulhan, 85, rue de Reuilly, 75012 Paris*).

LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN—CATHERINE POZZI 1926-1934 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE LEIRIS—PAULHAN 1926-1962 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE MAURIAC—PAULHAN. 1925-1967 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE ÉLUARD—PAULHAN 1919-1944 (*Éd. Claire Paulhan*).

LE FRUIT DANS LA FORET (*Seghers, Paris*) (épuisé.; qq ex. à la SLJP).

LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (*Ramsay*). (épuisé, qq ex. à la SLJP).

LES CARNETS DU JEUNE HOMME (*Le Nouveau Commerce, 80, rue des Archives 75003 Paris*).

À DEMAIN LA POÉSIE (*Le Nouveau Commerce, repris par Éd. José Corti*).

ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (*Le Nouveau Commerce*).

LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait. 31, rue de Segonzac 16100 Cognac*).

PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait*).

ÉNIGMES DE PERSE (*Babel, La Métairie basse. Rue En Froment, 81200 Mazamet*).

LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (*Babel, Mazamet*).

LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (*Babel, Mazamet*).

LES REBOUSSIERS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (*Babel, Mazamet*).

CORRESPONDANCE PAULHAN —GRENIER (*Calligrammes, 11 Park Ar Menhir, 29700 Plomelin*).

CORRESPONDANCE PAULHAN —SUARÈS. 1940 -1948 (*Rougerie, Mortemart, 87330 Mézière-sur-Issoire*).

PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, 30 rue Léopold Bellan, 75002 Paris*).

LETTRE À JEAN DUBUFFET (*L'Échoppe, Paris*).

LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (*L'Échoppe, Paris*).

BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (*L'Échoppe, Paris*).

L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (*L'Échoppe, Paris*).

L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, lettre à Robert Motherwell (*L'Échoppe, Paris*).

L'INNOCENCE UTILE (*L'Échoppe, Paris*).

EXPLICATIONS MUETTES (*L'Échoppe, Paris*).

LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (*Complexe, 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles, Belgique*).

(épuisé.; qq ex. à la SLJP).

PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (*Complexe, épuisé., qq ex. à la SLJP*).

LE PONT TRAVERSÉ (*Spectres familiers, Couvent du Refuge, 1, rue des Honneurs, 13002 Marseille*).

AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (*Spectres familiers, Marseille*).

PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (*chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37, 58300 Decize*).

JEAN PAULHAN «QUI SUIS-JE ?» (*La Manufacture, 13, rue de la Bombarde, 69005 Lyon*).

DEUX QUESTIONNAIRES (*Éd. des Moires, 26, avenue Dode de la Brunerie, 75016 Paris*).

CORRESPONDANCE PAULHAN — VIALATTE (*Julliard*).

RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (*Les Cahiers Bleus, Espace Argence, 20 bis, rue Gambetta, 10000 Troyes*).

JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (*Deyrolle, rue du 11 novembre 1918, 11170 Montolieu*).

LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (*Didier Devillez, 46, rue Quincampoix, 75004 Paris*).

CORRESPONDANCE CHARDONNE — PAULHAN (*Stock, épuisé, qq ex. à la SLJP*).

LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (*Allia, 16, rue Charlemagne, 75004 Paris*).

MORT DE GROETHUYSEN à LUXEMBOURG (*Fata Morgana, Fontfroide le Haut, 34980 Saint-Clément*).

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- « Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire » (*J.O.* du 30 janvier 1980, p. 1273).

Dans cet esprit :

ÉDITION

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie (300 à 600 pages),
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (9, rue Bleue, téléphone 01 53 34 23 21). Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance.
- effectuée, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers.
- Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou en photocopies.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

- Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans.
- Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (trois par an) tous ceux que cela intéresse.

Nouveaux membres

Abbaye de SAINTE CROIX
Sylvain ALSUNARD (Angleterre)
Dominique BERMANN-MARTIN
Hocine BOUAKKAZ
Gilles CHAMPOUD (Suisse)
Stéphanie CUDRÉ-MAUROUX (Suisse)
Nathalie GEORGES
François GUETTE
Pierre-Marie HÉRON
Pascal KERN
Françoise LAROCHE
Loly LÉVY
Jean-Louis MEUNIER

Membres bienfaiteurs

Jean-Claude BOURASSET
Pierre DOMECH
Jean-Michel LATERRADE
Nobuo NAITO
Castor SEIBEL

Membres actifs

Bernard BAILLAUD
Henry BAUCHAU
Françoise BELAVAL
Gilles CHAMPOUD (Suisse)
Thierry DEPLANCHE
Jean-Claude ENCALADO (Belgique)
Elisabeth FAUBLÉE
Michel FAUBLÉE
Pierre FAVRE
Odile FELGINE
Gabriella FLAIBANI (Italie)
Bernard et Josiane FOURNIER
Georges LAFFLY
Serge MEITINGER (26La Réunion)
Dominique MOREAU-PAULHAN
Germaine MUHLETHALER
Jean-Kely PAULHAN
Henri PÉRICAUD

BILAN DES ACTIVITÉS DE L'IMEC CONCERNANT LE FONDS PAULHAN

Juin 2003 à septembre 2004

IMEC :

- Quelques nouveaux chercheurs ont consulté le fonds Paulhan cette année :
 - Dominique Bermann-Martin (dominimartin@wanadoo.fr) ayant-droit d'André Lhote, travaille sur les lettres d'André Lhote à JP, en relation avec Bénédicte Giusti-Savelli qui a auparavant beaucoup travaillé sur ces lettres, pour sa thèse.
 - Yaël Dagan (yaeldagan@pobox.com) fait sa thèse avec Christophe Prochasson, sur " *Sortir de la guerre : la démobilisation culturelle en France, La NRF 1919-1927* ".
 - Alfred Eibel (Alfred.EIBEL@wanadoo.fr), écrit une biographie de Pierre Minet.
 - Toby Garfitt (toby.garfitt@magd.ox.ac.uk), qui travaille depuis de nombreuses années sur Jean Grenier, consulte encore et encore les lettres de Jean Grenier à J. P., dont le corpus archivistique est bien plus complet que ce qui a été publié.
 - Rosario Gennaro (rosario.gennaro@skynet.be), travaille sur " *Giuseppe Ungaretti et l'Europe* ".
 - Véronique Hoffmann-Martinot (ve.hoffmann-martinot@wanadoo.fr) mène des recherches sur son oncle, le critique théâtral et membre des éditions Gallimard, Jacques Lemarchand.
 - Christian Le Guerroué (14, rue Baudrairie, 35000 Rennes), recherche des informations sur le " *libraire Robert Châté et sur les éditions originales de Bataille* ".
 - Cécile Odartchenko (64, rue de la Vallée de crème, 60480 Montreuil-sur-Brèche, 06 61 99 96 37 cecile.odartchenko@wanadoo.fr), travaille sur la correspondance Fautrier/Paulhan.
- Déménagement de la bibliothèque, prévu pour octobre 2004. A partir de cette date, les consultations du fonds Paulhan se feront dans le cadre de l'abbaye d'Ardenne. (Mais consultations pour les déposants seront possibles à Paris, moyennant bordereau de demande de consultation et petit délai pour que les archives reviennent.) Les ouvrages, en consultation réservée, du fonds Paulhan, commencent à être catalogués maintenant. Ceux, qui sont en accès libre à la rue Bleue, devront être traités dès juin.
- Exposition " Traversées de la guerre : 1939-1945 " montrera archives tirées des fonds Jean Paulhan, Jean Blanzat, Pierre Minet, etc.

Texte de JP, " Slogans d'avant l'imprimerie " dans catalogue " Traversées de la guerre ", + lettre à Jean Wahl, photos Daniel Wallard de J. P. avec Blanzat, page du 11e *Cahier littéraire* (mai 1944) du stalag XI A, dirigés par Gaston Criel, dans lesquelles Jean Paulhan a été publié, etc..

- Enrichissements apportés :
 - Sophie Robert signale que le fonds Charles Chassé (1949-1954) contient des mss. de JP, dans le dossier sur Mallarmé, et une lettre de refus. (Cotes 97 J212, et 97 J 212 à Quimper) qui sera signalé, entre autres informations sur la localisation des manuscrits d'auteurs français du Xxe siècle, dans le répertoire national des Manuscrits littéraires français
 - Le poète Jean-Jacques Jully, disciple de René Char, a donné copie des lettres que lui a adressées J. P., qui sont déposées à la bibliothèque Inguimbertaine à Carpentras.
 - Avec Dominique Wallard, veuve du photographe Daniel Wallard, dont JP a fait la connaissance, dans la Résistance, en 1941: échange des correspondances et

enrichissement des portraits photographiques de JP par Daniel Wallard, en cours.

Points sur les Correspondances en cours

(une trentaine en cours, actuellement, dont une tiers prévu dans ma maison d'éditions).

- **Artaud/Paulhan** : Cyril de Pins : en cours d'édition : quelques bonnes feuilles vont paraître dans le magazine littéraire consacré à Artaud, qui sera imprimé à la rentrée, pour accompagner la sortie du volume "Quarto" de la nouvelle édition des Œuvres d'A. Artaud. Au sujet d'Antonin Artaud, parmi nous : Patrick Dhuisme, qui travaille sur la correspondance d'Antonin Artaud avec le Dr Fouks...

- **Bachelard/Paulhan** : Jean-Luc Pouliquen a rencontré quelques difficultés, du fait de l'hospitalisation de Suzanne Bachelard, puis de la préparation de diverses interventions sur Gaston Bachelard, mais il persiste.

- **Belaval/Paulhan** : Anna-Luise Milne corrige la présentation matérielle de son édition critique, selon les indications de Jean-Pierre Dauphin. A priori, il n'y aurapas de préface de M. Fumaroli.

- **Marc Bernard/Paulhan** : Cécilie Liger reprend le flambeau et terminera le travail engagé par son père, Christian Liger.

- **Bloch/Paulhan** : Michel Trebitsch, qui avait à cœur de faire cette édition, vient de mourir. Très belle correspondance à redistribuer dans quelque temps.

- **Gabriel Bounoure/Paulhan** Gérard Khoury a demandé l'aide d'un paulhanien : B. Baillaud s'est proposé.

- **Bousquet/Paulhan** : toujours même situation : pas d'autorisation officielle du côté de la famille Bousquet, pas de rejet non plus du projet, piloté par Paul Giro, spécialiste de Joe Bousquet, qui travaille toujours à sa biographie.

- **Chaissac/Paulhan** : l'édition de la correspondance Chaissac/Paulhan été retardée par la publication d'un choix de correspondance générale de Gaston Chaissac, à laquelle Dominique Brunet a beaucoup travaillé, en 2004. Par ailleurs, il a rencontré Bernard Baillaud à un colloque Chaissac, qui lui a promis son aide, pour la partie de l'appareil critique sur Paulhan.

- **Crémieux/Comnène/Paulhan** : Jean-François Furic me signale qu'il compte se remettre à ce travail d'édition quand il sera à la retraite, d'ici 4 ans. (Le fils de Benjamin Crémieux, Francis Crémieux, vient de mourir...)

- **Decour/Paulhan**, Jean-Pierre Boyer, le directeur littéraire des éditions Farrago, qui a déjà publié une biographie de Decour par Pierre Favre et deux rééditions de Decour, s'est proposé d'établir cette correspondance.

- **Drieu la Rochelle/Paulhan** : Pascal Fouché et Anne Simonin : édition à rebondissement : on était sans autres nouvelles qu'une déclaration fracassante d'Anne Simonin qui disait ne plus vouloir participer à la censure générale autour des lettres de Drieu La Rochelle. Puis annonce d'une pré-publication partielle dans *La NRF*. Mise au point avec Pascal Fouché, qui, tout en reconnaissant des problèmes liés aux lettres de J. P. que Drieu n'aurait pas conservées, ou qui auraient été censurées, ou volées, en particulier pendant la guerre, veut bien continuer l'édition, mais sans grande conviction.

- **Fautrier/Paulhan** : Karen Butler (avec Carol Murphy).

- **Groethuysen/Paulhan** : a-t-on des nouvelles de Bernard Dandois, qui a toutes les photocopies ?

- **Guilloux/Paulhan** : Pierre-Yves Kerloc'h, chargé de classer le fonds L. Guilloux à Saint-Brieuc, confirme qu'il va éditer cette correspondance, pour autant que la SLJP lui renouvelle sa confiance et que le CNRS lui permette, à la fin de son emploi CDD à Sant-Brieuc, de se lancer dans ce travail.

- **Jouve/Paulhan** : Muriel Pic, qui vient de soutenir sa thèse sur Jouve, reprendra l'édition de la correspondance, déjà assez avancée, l'année prochaine.
- **Adrienne Monnier/Paulhan** : je ne sais pas trop où en est Sophie Robert.
- **Navel/Paulhan** : Patrick Fréchet : correspondance en cours de mise en page. Publication l'année prochaine.
- **Frédéric Paulhan/Jean Paulhan** : Louise Lambrichs ?
- **Lettres de JP à sa famille depuis Madagascar** : Laurence Ink, actuellement à Madagascar ; pas de nouvelles depuis quelques mois, mais je pense que l'édition est en bonne voie...
- **Odilon Jean-Périer/Paulhan** : où en est l'édition proposée par André Guyaux (Sorbonne) ou Bernard Leuilliot? j'ai reçu les photocopies des lettres, mais c'est tout.
- **Perros/Paulhan** : Thierry Gillyboeuf achève la nouvelle édition de cette correspondance, mais bute sur des derniers réglages. Publication l'année prochaine.
- **Pieyre de Mandiargues/Paulhan** : Eric Dussert et Ivona Tovarska : une lettre vient encore d'être retrouvée, encartée dans les livres de la bibliothèque d'André Pierre de Mandiargues, mais sinon, l'édition arrive à son terme, pour Gallimard.
- **Rolland de Renéville / Paulhan** : Frédéric Badré s'était proposé, puis on a appris que P. Kremer serait son suppléant. Qu'en est-il?
- **Jacques et Isabelle Rivière/Paulhan**, par Bernard Baillaud : en cours.
- **Jules Supervielle/Paulhan**, par Florence Davaille : un choix de lettres en cours, fin prévue en 2006..

Questions diverses :

- Reçu un mot de Jean-Philippe Segonds, qui dit que son projet de livre sur les citations et dédicaces de J. P. (pour les éditions des Cendres) avance bien. Mais rien sur correspondance Larbaud/Paulhan.
- Le libraire Robert Chatté est-il l'éditeur de deux éditions originales de Georges Batalle, pendant la seconde guerre mondiale : *Madame Edwarda* et *Le Petit* ? (pour Christian Le Guerroué, 14 rue Baudrairie 35000 Rennes).
- BDD des lettres de Jean Paulhan : projet qui devait, piloté par Pascal Mercier, prendre la suite des OC chez Gallimard. RV avec le mécène de cette opération, mais les choses n'ont pas pu avancer, d'un point de vue strictement matériel. Donc, j'ai bien peur qu'il faille réaliser ce projet-là sur nos forces propres et bénévoles...
- J'ai publié une toute petite introduction à une note inédite de JP sur l'érotisme, dans la revue de psychanalyse, *Penser/Rêver*, dirigée par Michel Gribinsky (Printemps 2004)
- Par ailleurs, les actes du colloque " Paulhan et les poètes ", dirigé par Claude-Pierre Pérez, devraient bientôt paraître.
- Antoine Compagnon prépare actuellement une étude très fouillée sur le rôle de Julien Benda à *La NRF*, étude qui est très sévère vis-à-vis de Jean Paulhan.
- Journées d'études sur Jean Blanzat, organisées par Myriam Boucharenc (myriam.boucharenc@wanadoo.fr), à Limoges les 2-3 et 4 juin : journées consacrées à Jean Blanzat (témoignages, interventions universitaires, lectures et mise en scènes de textes de l'auteur, après-midi dans la région de Doms et de Bellac...).
- Nathalie Georges-Lambrichs relève que Lacan utilise le néologisme de " paulhaneries ", p. 315 de ses *Autres écrits*. Elle-même a rédigé quelques pages sur J. P., " jean Paulhan,

mesure du ton ”, qui ont paru dans la revue de psy dont elle s’occupe activement, *Elucidations* (printemps 2004)

• Louise Lambrichs me signale que le livre d’Yves Laplace, *L’Age d’Homme en Bosnie, petit guide d’une nausée suisse*, comporte plusieurs références à J. P. (éd. D’En Bas, 1997).

• Quelques livres parus récemment :

• Gabriel d’Aubarède, *De Mémoire d’oublié, souvenirs littéraires*, La Table ronde, 2004. (sympathique, mais bourré d’inexactitudes).

• Jean-François Domenget, *Montherlant critique*, Droz, 2003.

• Jean Fougère, *Un grand secret, souvenirs littéraires*, La Table ronde, 2004.

• Louise de Vilmorin, *Correspondances avec ses amis*, Le Promeneur, 2004. (1 lettre de l’un et de l’autre, de 1951 et 1963).

• Wladimir Weidlé, *Les Abeilles d’Aristée, essai sur le destin actuel des lettres et des arts*, est réédité aux éditions Ad Solem (Suisse) (office@adsolem.ch). Weidlé y évoque brièvement l’essai “magistral” de J. P. sur *La Terreur dans les lettres*.

• Patrick Kéchichian, dans son dernier livre, *L’Aiguille de Minuit* (Seuil, 2004), intègre dans son texte, d’inspiration paulhanienne, dit-il, plusieurs citations de J. P. Il a aussi présenté les lignes autobiographiques de la bouchère, publié à l’origine dans *Tableau de la Poésie en France* (Gallimard, 1933), dans la livraison de la revue *Penser/Classer* (printemps 2004).

• Jean-Jacques Pauvert, *La Traversée du Livre*, Viviane Hamy, 2004.

• Enfin, *Les Lettres françaises* ont reparu, sous la direction de Jean Ristat. Pour l’instant, elles reparaissent, mais encartées dans *L’Humanité*. Pour cette circonstance, il y a eu une soirée organisée en hommage aux fondateurs et directeurs des *Lettres françaises*, à la Galerie des éditions Léo Scheer. L’IMEC a prêté quelques documents qui furent exposés sous vitrine, mais surtout on y a entendu un entretien avec Jean Paulhan qui a fait rire toute la salle, semble-il, et qui évoquait la naissance des *Lettres françaises* et sa continuation après-guerre. Bernard Leuilliot a participé au débat qui a précédé les “agapes”.

Colloque “ Les Vacances de La NRF ” : dimanche 26 au jeudi 30 septembre 2004

Organisation de Claire Paulhan et Gérard Khoury.

Accueil de Pierre Buffet (neveu des Henry, propriétaire de l’hôtel du Manoir).

Programme :

Communications

Claire Paulhan : “ Port-Cros et les écrivains ; avant et après la NRF ”.

Françoise Simonet-Tenant : “ Les Vacances de la NRF ”.

Jacqueline Paulhan : “ Marceline et Jean ”.

Bernard Baillaud : “ Jean Paulhan vous écrit de Port-Cros : lettres, cartes et plans ”.

Jean-Kely Paulhan : “ Arland et Port-Cros ”.

Josiane Fournier : “ Audiberti et Port-Cros ”.

Florence Davaille : “ Supervielle et Port-Cros ”.

Souvenirs de Françoise David Supervielle (mariée à Port-Cros avec Pierre David).

L’après midi

Visite du Fort de Moulin et de la Vigie.

En soirée

Lectures à une ou deux voix par Gérard Khoury et Jean-Kély Paulhan.

Exposition de Photos par Claire Paulhan et Pierre Buffet.

Public :

Bernard Baillaud, Véronique de Brosses, Stéphanie Cudré-Mauroux, Florence Davaille, Françoise David-Supervielle, Bernard et Josiane Fournier, Arlène Khoury et Arnaud Rey, Gérard et Marie Khoury, Paula Lalœuf et Pierre Buffet, Cécile et Cathy Liger, Gaspard Olgiati, Claire Paulhan et Patrick Kéchichian, Jacqueline Paulhan Jean-Kély Paulhan, Colette Prudi, Agnès Sire, Françoise Simonet-Tenant, Dominique et Philippe Tiry, Patrick Weiller et Patricia Bungener.